

Titre : \_\_\_\_\_

Compositeur : \_\_\_\_\_

400	Moyen Age	1500	Renaissance	1600	Baroque	1750	Classique	1800	Romantisme	1900	Xxe XXie s
-----	-----------	------	-------------	------	---------	------	-----------	------	------------	------	------------

**1. Présentation**Extrait vidéo : « ça vient d'la cuisine » Acte 2 [DVD 19'58-21'](#)

Formation vocale : \_\_\_\_\_

Langue : \_\_\_\_\_

Formation instrumentale : \_\_\_\_\_

Représentation scénique : sur scène : \_\_\_\_\_ dans la fosse : \_\_\_\_\_

Thème abordé : \_\_\_\_\_

Quel nom donne-t-on à ce genre de spectacle ? \_\_\_\_\_

Donnez-en une définition : \_\_\_\_\_

Il se divise en actes (3ou 4 en général) puis en scènes ( plus nombreuses) qui correspondent aux moments clés de l'action dramatique.



Cet extrait fait partie de l'œuvre de Germaine Tillion « Le Verfügbar aux enfers » : La mélodie utilisée ici est un air léger et populaire : il s'agit d'une musique d'une publicité de 1932 pour de la chicorée : (écoute de la version originale)

<http://www.youtube.com/watch?v=7WC1dNED1uY>

Pourquoi donne-t-on le terme d'**Opérette** et non d'Opéra à cette œuvre ? \_\_\_\_\_

Le nom de « Verfügbar aux enfers » s'inspire d'« Orphée aux enfers » opéra bouffe de Jacques Offenbach qui est lui même une parodie de « Orphée et Eurydice » opéra de Christoph Willibald Gluck.

**2. Une opérette à Ravensbrück**

Le Verfügbar aux enfers est une opérette écrite clandestinement en 1944, par Germaine Tillion, alors détenue au camp de concentration de Ravensbrück.

Germaine Tillion était ethnologue. ( L'**ethnologue** étudie les sociétés de tous les continents. Partageant la vie quotidienne du groupe étudié, il recueille des données sur son organisation, ses coutumes. Il décrypte et analyse les systèmes économiques et sociaux, les modes de vie et de pensée, les rites et les croyances).

Plongée dans l'horreur de la détention, elle a su prendre le recul nécessaire pour observer et comprendre les règles de l'univers concentrationnaire qu'elle, et ses camarades subissaient.

Le rire étant la seule arme qui lui restait, elle a écrit cette œuvre très singulière, qui dépeint de façon inattendue l'enfer du camp. Des parties jouées s'entremêlent aux parties chantées, les paroles des musiques empruntées ayant été modifiées par Germaine Tillion et ses camarades de détention.

En 1943, Germaine Tillion est prisonnière politique et secrètement condamnée *Nacht und Nebel* et n'a pas le droit de sortir du camp. Elle est alors *Verfügbar*, c'est-à-dire, disponible, pour compléter une équipe ou effectuer des corvées à l'intérieur du camp, comme des travaux de terrassement ou le déchargement des trains apportant à Ravensbrück le butin du pillage de l'Europe par les nazis.

De manière très exacte, mais sur un ton humoristique l'opérette relate la survie précaire de cette catégorie de détenues.

**Extrait vidéo** : <https://www.reseau-canope.fr/le-verfugbar-aux-enfers/une-operette-a-ravensbruck.html#bandeauPtf>

**Les conditions matérielles d'écriture****Comment le manuscrit de l'opérette-revue est-il sorti du camp ?**

À l'automne 1944, les *Verfügbars* françaises sont affectées au kommando du Bekleidung. Dans les hangars destinés au stockage des vêtements, les déportées déchargent des wagons en provenance des pays occupés par le Reich et trient les biens pillés par les nazis. C'est alors que Germaine Tillion, avec la complicité de ses camarades N.N. se cache dans une caisse d'emballage pour écrire son opérette. Vlasta Stachova, déportée Tchèque parlant allemand lui fournit le papier et les crayons.

Lors de leur libération en Avril 1945, les prisonnières partirent cette fois avec les vêtements qu'elles avaient sur elles. « Il y eut naturellement avant le départ des séries de fouilles, mais désordonnées, car celles qui venaient d'être fouillées parvinrent à se passer de main en main ce que celles qui allaient l'être, voulaient conserver. Deux « objets » clandestins plus remarquables que les autres échappèrent ainsi au contrôle : deux bébés français, les seuls survivants. Mes amies s'étaient réparties quelques-uns de mes papiers dont : l'opérette que l'automne précédent j'avais écrite, cachée dans une caisse elle s'intitulait *Le Verfügbar aux Enfers* [...] J'emmenais, quant à moi, d'abord ce que j'avais noté pendant les derniers jours, ensuite les identités des principaux SS du camp (vaguement camouflées en recettes de cuisine) et, enfin, une bobine photographique non développée qui représentait les jambes des jeunes lycéennes sur lesquelles on avait fait de la vivisection. »

Alors qu'il a été sorti du camp de Ravensbrück en 1945, il faudra attendre un certain nombre d'années avant que Germaine Tillion n'ose parler en public du Verfügbar aux enfers. Une fois le texte édité en 2004, les théâtres s'intéressent au Verfügbar aux enfers et soixante-trois ans après son écriture, en 2007, une première représentation a lieu au théâtre du Châtelet, la restitution musicale est opérée par Christophe Maudot.

### 3. Une opérette en 3 Actes :

Le meneur de revue est un naturaliste, qui donne à son public constitué de détenues *Verfügbar*, une conférence traitant d'une nouvelle espèce zoologique qu'il vient de découvrir, le *Verfügbar*.

Cette conférence est ponctuée d'extraits musicaux, chanson, air d'opéra ou d'opérette, mélodie française, chant traditionnel, chant scout, musique publicitaire, ballet ou musique symphonique, dont le souvenir est plus ou moins partagé par le petit groupe de détenues qui entoure Germaine Tillion. Ces extraits musicaux très éclectiques sont dotés de nouvelles paroles en relation avec la situation décrite par le meneur de revue. Germaine Tillion n'a donc pas, à proprement parlé, écrit de musique mais elle a « composé » son opérette en empruntant des musiques existantes, se servant habilement de ce que peut évoquer chaque air, chaque chanson, tant d'un point de vue historique que sociologique ou émotionnel.

#### L'acte I se déroule au printemps

La description du *Verfügbar* par le Naturaliste est faite devant un public de déportées qui ont toutes une expérience différente du camp en fonction de leur date d'arrivée à Ravensbrück. Le Naturaliste traite de la naissance du *Verfügbar*, de son anatomie, de sa sexualité, de sa psychologie, de son espérance de vie limitée, de son statut administratif au sein de la *Schutzstaffel* (la SS) et de ses maigres ressources pour survivre. Parmi les détenues, des personnalités se détachent dans les dialogues parlés mais le chœur reste une entité à qui Germaine Tillion donne l'essentiel des airs.

**Ecoute :** <https://www.reseau-canope.fr/le-verfugbar-aux-enfers/sans-y-penser.html>

#### « Sans y penser » Germaine Tillion :

Formation vocale : \_\_\_\_\_

Formation instrumentale : \_\_\_\_\_

Tempo : \_\_\_\_\_

Mesure : \_\_\_\_\_

Caractère \_\_\_\_\_

Style : \_\_\_\_\_

Thèmes abordés :

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

Réalité : \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_



Extrait vidéo : DVD 0/9'40

On m'a dit «il faut résister»...  
J'ai dit «oui» presque sans y penser...  
C'est comme ça qu'dans un train de la gare du Nord,  
J'eus ma place retenue à l'œil et sans effort,  
Et quand le train s'est arrêté,  
On ne m'a pas demandé mon billet...  
Mais malgré le plaisir de la nouveauté  
J'aurai bien voulu m'en aller...  
Ecoute ! jeune Verfügbar  
L'air que ces bagnards,  
Chantent dans la rue...  
C'est sur cet air vois-tu,  
Que tu m'es apparue...  
La nuit tombait déjà  
Etouffant tes pas sur le sol glacé...  
Chiens et gardiens aboyaient.  
On m'a dit... on ne m'a rien dit.  
Et je n'ai même pas eu à dire oui.  
Ahuri et moulu, sortant du fourgon,  
J'entendis d'abord des jurons...  
J'aperçus ensuite nos gardiens.  
Ils avaient des cravaches à la main  
Malgré la différence des vocabulaires,  
J'appris d'abord ce qu'ils en voulaient faire !  
Dans un grand hall glacé,  
On t'a déshabillée,  
Puis numérotée...  
Puis on t'a fait poser  
Pour bien t'acclimater...  
Défaillant de froid  
Et louchant d'effroi,  
Mais les dents serrées,  
Pourtant tu n'as pas pleuré...

On m'a pris d'abord mes bijoux,  
Ma valise et mon sac en cuir roux,  
Mes petites provisions, mon bout d'saucisson,  
Ma belle chemise et puis tous mes pantalons...  
Je croyais qu'on m'avait tout pris,  
j'espérais que c'était bien fini...  
Comme un bébé naissant j'étais toute nue  
c'est alors qu'ils m'ont tondue !  
On t'a pris tes cheveux,  
Pour serrer des moyeux,  
Mais ça ne suffit pas !  
Tu travailleras pour eux,  
Tu ne mangeras pas...  
Quand tu succomberas,  
On t'achèvera,  
On te brûlera,  
Et ta graisse (on) s'en servira...

#### Version originale :

« Sans y penser » Norbert Glanzberg  
1937

Formation vocale : \_\_\_\_\_

Formation instrumentale : \_\_\_\_\_

Tempo : \_\_\_\_\_

Mesure : \_\_\_\_\_

Caractère : \_\_\_\_\_

Style : \_\_\_\_\_

Genre : \_\_\_\_\_

Thèmes abordés :

Réalité :

Norbert Glanzberg (1910-2001) :  
désigné en 1933 comme artiste juif  
dégénéré. Compositeur classique,  
compositeur de chanson (Lys Gauty, Édith  
Piaf, Maurice Chevalier).  
Compositeur de musiques de films



EDITH PIAF

(1915-1963)

chanteuse populaire française

<http://www.youtube.com/watch?v=cZ8seowkY>

## L'acte II a lieu en été

Le Naturaliste n'intervient que très peu et cherche à mieux comprendre un sujet qu'il croyait maîtriser. L'essentiel des informations sur le camp est maintenant donné par les *Verfügbar*s elles-mêmes.

**Ecoute** : <https://www.reseau-canope.fr/le-verfugbar-aux-enfers/nous-avons-fait-un-beau-voyage.html>

**« Nous avons fait un beau voyage »  
paroles de Germaine Tillion :**

Formation vocale : \_\_\_\_\_

Formation instrumentale : \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

Tempo : \_\_\_\_\_

Mesure : \_\_\_\_\_

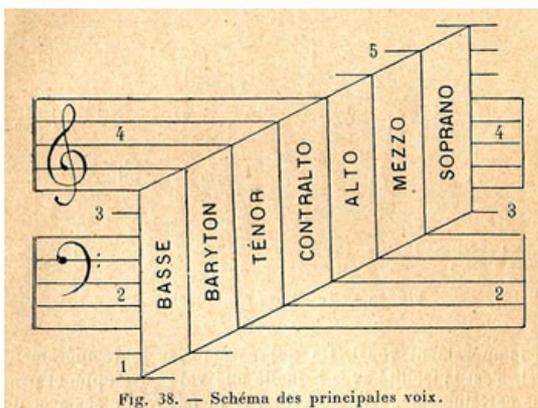
Caractère : \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

Style : \_\_\_\_\_

Thèmes abordés : \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

Réalité : \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

Les différents registres de voix :



DVD 45' 30/48' 03

« Nous avons fait un beau voyage,  
nous arrêtant à tous les plats  
Un tuyau comme tout bagage,  
Toujours vers l'ouest nous  
voguons...

Nous avons dégusté  
Du beurre et du pâté,  
D'la crème en Normandie,  
Et du fromage en Brie...  
À Riec, savourons  
Coquilles et belons,  
Bénissant Mélanie  
Et sa tabl'bien garnie...

Nous mangeons avec joie  
Le foie gras strasbourgeois,  
Et celui d'Aquitaine,  
Puis la quiche lorraine...

Nous avons fait un beau voyage  
Dans tous les jolis coins de France...  
Le sourire sur tous les visages  
Faisant joyeusement bonne chair

Nous avons fait un beau voyage...  
Batifolant à travers prés,  
Nous abritant sous les ombrages  
Rêvant de l'aube à la vesprée...

Avec du romanée,  
Nous avons déjeuné  
De potée bourguignonne,  
Du jambon de Bayonne,  
De gratin dauphinois  
Et de poulet bressois,  
De canards rouennais,  
De pruneaux agenais. ....

Nous avons comparé,  
Sans pouvoir prononcer  
L'eau-de-vie de Cognac  
Et puis celle d'Armagnac

Nous avons fait un beau voyage  
Nous asseyant au bord de l'eau  
Écoutant sous le vert feuillage,  
Le vent bruissant dans les roseaux.  
Nous avons fait un beau voyage,  
Nous arrêtant à tous les pas,  
Et goûtant, dans tous les villages,  
De bons vins et de bons repas...

**Version originale :**

**« Nous avons fait un beau voyage »**  
Extrait de l'opérette « Ciboulette »  
de Reynaldo Hahn (3 Actes)  
**1923**

Formation vocale : \_\_\_\_\_

Formation instrumentale : \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

Tempo : \_\_\_\_\_

Mesure : \_\_\_\_\_

Caractère : \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

Style : \_\_\_\_\_

Genre : \_\_\_\_\_

Thèmes abordés : \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

Réalité : hommage à l'opérette française



L'histoire conte les aventures sentimentales de Ciboulette, jolie maraîchère aux Halles de Paris, avec Antonin de Mourmelon, jeune et riche benêt plaqué par sa maîtresse la cocotte Zénobie. C'est l'occasion d'un voyage pétillant dans le Paris de la Belle Epoque.



**Reynaldo HAHN**

(1874-1947)

chef d'orchestre et compositeur français

<http://www.youtube.com/watch?v=OHZGWAnzgOk>

## L'acte III a lieu en hiver

Dans de très grandes halles, à proximité des voies de chemins de fer, les *Verfügbars* sont contraintes de trier le butin volé par les nazis dans l'Europe occupée. *Ecoute* : <https://www.reseau-canope.fr/le-verfugbar-aux-enfers/ch%C5%93ur-et-cancan-des-torgnoles.html>

<p style="background-color: #90EE90; padding: 2px; text-align: center;">« Choeur et cancan des torgnoles » paroles de Germaine Tillion :</p> <p>Formation vocale : _____</p> <p>Formation instrumentale :</p> <p><b>solistes</b> : 1 _____                  2 _____                  3 _____                  4 _____</p> <p>Tempo : _____</p> <p>Caractère : _____</p> <p>Style : _____</p> <p>Thèmes abordés : _____</p> <p>_____</p> <p>Réalité : « Les détenues devaient trier et ranger dans d'immenses halles le butin ramassé par les SS dans l'Europe occupée. » Ce butin arrivait par train entier au camp de Ravensbrück. Les SS affectés à la surveillance de ce tri frappaient régulièrement et fréquemment les déportés.</p>	<p>« Et l'on s'en fout d'attraper des torgnoles, Et l'on s'en fout si on rigole un coup... »</p> <div style="text-align: center;">  </div> <p style="text-align: center;">Extrait vidéo : DVD 7'43</p>	<p style="background-color: #90EE90; padding: 2px; text-align: center;">Version originale :</p> <p style="text-align: center;">citations :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- d'un ballet de cancan d'Offenbach parmi les plus célèbres, extrait de l'opéra-bouffe <i>la Vie parisienne</i>.</li> <li>- du ballet <i>le Lac des cygnes</i> de Tchaïkovski</li> <li>- du ballet <i>Casse-Noisette</i> de Tchaïkovski.</li> </ul> <div style="text-align: center;">  </div>
---	---	---

## « J'ai vu » NIAGARA (1990)

<p>J'ai vu Berlin, Bucarest et Pékin comme si j'y étais. Matin et soir le nez dans la télé, c'est encore plus vrai.</p> <p>J'étais de tous les combats, collée devant l'écran. A la fois à Soweto, en Chine et au Liban. Lancer des pierres au bord de Gaza, je ne regrette pas. Des religieux, au nom de leur foi, m'ont lancé <u>une</u> fatwa.</p> <p>J'ai vu la guerre, la victoire, était au bout de leur fusils. J'ai vu le sang, sur ma peau, j'ai vu la fureur et les cris Et j'ai prié, j'ai prié, tous ceux qui se sont sacrifiés. J'ai vu la mort, se marrer, et ramasser ceux qui restaient... Et j'ai vu...</p>	<p>Que cent mille fleurs s'ouvrent à jamais, j'ai déjà donné. Les drapeaux rouges ont cessé de flotter, je les ai brûlés. Un <u>homme</u> ce matin s'est jeté sous un train. Abandonné comme un chien, la misère et la faim. Le pire est à craindre pour demain Ça ne me fait rien Accrochée à ma fenêtre bleutée J'ai cherché la vérité.</p> <p>J'ai vu la guerre, la victoire, était au bout de leur fusils. J'ai vu le sang, sur ma peau, j'ai vu la fureur et les cris Et j'ai prié, j'ai prié, tous ceux qui se sont sacrifiés. J'ai vu la mort, se marrer, et ramasser ceux qui restaient... Et j'ai vu...</p>
--	--